

nous avons besoin en Ontario c'est un comité provincial fort qui réunirait tous les intérêts et qui pourrait agir en tant que comité consultatif pour le gouvernement provincial. Il semblerait fort probable que la même chose soit nécessaire ici même à Ottawa. A l'heure actuelle un tel comité existe, le comité sur l'océanographie qui conseille le gouvernement sur toutes les questions qui ont à voir avec l'océanographie. C'est un comité très solide composé de hauts fonctionnaires du service civil ici. Il est très efficace; c'est, de plus, un comité consultatif. Une organisation semblable ayant à voir avec les Grands lacs, à mon avis, apporterait des résultats très profitables.

Il y a un vaste domaine relatif à la juridiction qui a besoin d'être démêlé parce que, même si les dispositions officieuses marchent jusqu'à un certain point, tôt ou tard, vous allez arriver à une position où vous devrez vous ouvrir, et vous trouverez que vous n'aurez rien à déclarer parce que vous avez travaillé en cachette à accomplir vos œuvres; je l'admets.

Je crois que ce sont là la somme et la substance des commentaires que j'avais à faire, monsieur le président.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup. Nous arrivons maintenant à l'autre étape, monsieur Langford, celle où les membres désirent poser des questions pour les éclairer sur certains commentaires et allusions que vous avez faits.

J'ai sur ma liste M. Rock, M. Aiken et M. Hahn.

M. ROCK: Monsieur Langford, vous avez fait certaines revendications. Vous avez dit que la raison principale de la baisse du niveau d'eau était l'élargissement du chenal. Évidemment, vous avez en effet mentionné, à voix basse, que le manque de pluie était aussi une raison pour cette situation. Mais vous n'avez pas mis l'accent sur le manque de pluie; vous avez plutôt insisté sur l'usage et le drainage de l'eau. Vous avez beaucoup blâmé l'élargissement du chenal. Vous avez également porté des accusations graves contre le port de Montréal, mettant une grande partie du blâme sur eux. Vous avez dit que le besoin d'eau du port de Montréal agissait comme une balançoire avec le besoin des *Power Authorities* de l'Ontario.

J'aimerais savoir si vous avez quelques détails qui établiraient le bien-fondé de vos réclamations à ce sujet. Soit dit autrement, d'où retirent-ils cette eau si vite? Quelles vannes ouvrent-ils pour alimenter le port de Montréal à cette fin?

M. AIKEN: Monsieur le président, je suis sûr que M. Langford peut répondre à la question, mais, à mon avis, M. Rock exagère vraiment les paroles de M. Langford. Je n'ai pas entendu d'accusations quelles qu'elles soient.

M. ROCK: Si vous voulez changer le mot «accusation» par «revendication», j'en serai satisfait. Cependant, je viens de la région de l'île de Montréal et vous venez d'une région à l'ouest de celle-là, la région des lacs et...

Le PRÉSIDENT: Monsieur Rock, ce n'est pas...

M. ROCK: Je ne vois rien de mal dans la question.

Le PRÉSIDENT: Ce n'était pas un rappel au règlement, bien entendu. Il avait posé sa question et je suis certain que M. Langford sera en mesure de lui donner une réponse satisfaisante.

M. LANGFORD: Cette question comportait deux ou trois parties. La première partie de la question traitait de l'effet de l'approfondissement du chenal du lac Huron.

J'ai souligné le fait que l'approfondissement du chenal avait été important pour la raison que, à ce sujet, l'homme est intervenu. L'homme n'a pas été capable d'intervenir dans l'approvisionnement de l'eau; c'est ce qu'a fait la nature. L'homme est intervenu dans l'approfondissement du chenal. Si cela semble le souligner c'est parce que c'est quelque chose dont nous sommes